

CORPS & âme



UN ENTRAÎNEMENT SPIRITUEL
en famille



DÉFAITE & VICTOIRE

PRÉSENTATION DE LA SÉRIE CORPS & ÂME

A l'occasion de cette année olympique, les jésuites vous invitent à explorer la dimension spirituelle de la pratique sportive et du rapport au corps à travers des tensions qui se vivent dans le sport comme dans la vie spirituelle (forces & fragilité, compétition & esprit d'équipe...).

Le parcours « Corps & Âme » propose un entraînement spirituel à vivre en famille. Une prière, un temps de partage, le topo d'un jésuite pour approfondir le thème et des témoignages de sportifs composent chaque étape. Chaque famille est invitée à se réunir pour un temps d'écoute, d'échange et de prière.

1. JEU & DISCIPLINE
2. CORPS & ÂME
3. FORCES & FRAGILITÉS
4. ÉPREUVE & COMBAT
5. DÉFAITE & VICTOIRE
6. ESPRIT D'ÉQUIPE & COMPÉTITION

Nous voici à la cinquième étape, « **Défaite et Victoire** », prêts à prendre de l'élan pour ce temps en famille !

SOMMAIRE

Méditer en famille	p. 3
Avancer avec un jésuite	p. 7
Un autre regard	p. 10
Petit pas de plus	p. 11

MÉDITER EN FAMILLE



UNE MÉDITATION PROPOSÉE PAR LE COLLÈGE LA SALLE SAINT-DENIS

Il y a trois siècles à Saint-Denis, saint Jean-Baptiste de la Salle et ses maîtres, qu'on appelle les « frères des Écoles Chrétiennes », ont fondé notre école. L'établissement scolaire La Salle Saint-Denis – Jean-Baptiste de la Salle – Notre Dame de la Compassion réunit aujourd'hui une école primaire, un collège et des lycées (général, technologique et professionnel). Y vivent une communauté de frères, qui habitent dans une maison dans la cour.

Être un élève lassalien, du CP au BTS, c'est être sous le regard de ce saint qui avait le souci de l'éducation des plus pauvres.



Retrouvez le message vidéo des élèves de St Jean-Baptiste de la Salle

PRENONS DE L'ÉLAN

Nous entrons dans le "money time"... Nous voici tout proches du terme, le moment où tout s'accomplit. Plus que jamais maintenant, fixons les yeux sur le Christ en croix, fixons les yeux sur sa victoire qui a tout l'air d'être une défaite... C'est toute la logique de l'échec et de la réussite que le Christ est venu renverser !

N'écoutons pas les moqueries de ceux qui n'y croient pas. Ne nous laissons pas arrêter par ceux qui se lamentent. Sachons recueillir, même s'ils sont rares, les encouragements des supporters ou de ceux qui courent à nos côtés.

Poursuivons jusqu'au bout le but que Dieu nous a donné, poursuivons cette joie que nous avons choisie en nous engageant dans ce parcours, et dès notre baptême.

OUVERTURE DE LA PRIÈRE

Mise en présence de Dieu

Nous nous installons ensemble, face à un crucifix si nous en avons un. Chacun peut, en silence, joindre ses mains devant lui et prendre le temps de respirer profondément.

Nous traçons sur nous le signe de croix : Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Amen.

Demande de Grâce

Nous demandons à Dieu la grâce nous guider durant ce temps de prière, de nous aider à mieux connaître la plus grande victoire de son Fils, Jésus-Christ.



TEXTE BIBLIQUE À MÉDITER

Introduction de la lecture

Après trois ans à annoncer que Dieu veut sauver toute l'humanité, Jésus est pris par les chefs religieux et amené à Ponce Pilate, gouverneur de Judée. On l'accuse de blasphème pour s'être dit Fils de Dieu. Pilate cède aux réclamations des prêtres et de la foule qui veulent qu'il soit crucifié : on l'emène au « Calvaire » pour le mettre à mort.

Celui qui voulait nous sauver pris en haine par tous et mis à mort : défaite ? Pourtant, c'est en passant par la mort et en ressuscitant, que Jésus remporte le combat contre le mal. Dieu transforme la défaite en victoire : le voici le Sauveur de l'humanité qui nous donne la vie éternelle !

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (Lc 23,26-27.32-38.44-49)

Comme les grands prêtres, les chefs et le peuple emmenaient Jésus, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus. Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus.

On emmenait aussi deux autres hommes, des malfaiteurs, pour les mettre à mort avec Jésus. Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé « Le Crâne » (ou Calvaire), là ils crucifièrent Jésus, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » Puis, ils partagèrent ses vêtements et les tirèrent au sort. Le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! » Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. »

C'était déjà environ la sixième heure (c'est-à-dire : midi) ; l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure, car le soleil s'était caché. Le rideau du Sanctuaire se déchira par le milieu. Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira. À la vue de ce qui s'était passé, le centurion rendit gloire à Dieu : « Celui-ci était réellement un homme juste. » Et toute la foule des gens qui s'étaient rassemblés pour ce spectacle, observant ce qui se passait, s'en retournaient en se frappant la poitrine. Tous ses amis, ainsi que les femmes qui le suivaient depuis la Galilée, se tenaient plus loin pour regarder.

Quelques pistes

> Jésus, celui qui a sauvé et guéri tant de personnes, le voilà maintenant tout seul, à porter une lourde croix. Personne ne semble vouloir l'aider. À ce bienfaiteur, on dit « Sauve-toi toi-même ».

Devant la solitude de Jésus, je me rappelle les moments de solitude et d'épreuve que j'ai pu vivre.

> Jésus meurt devant la foule, traité comme un brigand. Tous se frappent la poitrine, car ils réalisent trop tard leur faute et ne peuvent plus la réparer. Et pourtant, c'est pour eux que Jésus part remporter sa victoire sur la mort.

Je remercie Jésus d'avoir affronté jusqu'au bout l'injustice par amour pour moi.

Méditation personnelle

Nous lisons à nouveau le texte biblique en étant attentifs à ce que cette Parole fait résonner en chacun de nous. Je peux parler à Dieu dans mon cœur et lui confier les échecs que j'ai vécus. En retour, j'essaie de me tenir à son écoute : où est la vie qu'il veut pour moi ?

INTERCESSION

Seigneur, nous te confions les personnes qui reçoivent une seconde chance après avoir mal agi. Qu'ils utilisent leur conscience pour reconnaître ce qui est juste et persévèrent à faire le bien.

NOTRE PÈRE

Pour terminer ce temps de prière, avec les mots de Jésus, nous disons ensemble **Notre Père, qui es aux cieux...**

CONCLUSION

Seigneur Jésus-Christ, à l'heure où tu fus élevé sur la croix pour le rachat du monde et où les ténèbres couvraient toute la terre, accorde-nous toujours la lumière qui nous guidera jusqu'à la vraie vie.

Nous traçons sur nous le signe de croix. Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Amen

AVANCER AVEC UN JÉSUITE

” *Victoire, tu régneras !
Ô croix, tu nous sauveras !* »



PRÉSENTATION PERSONNELLE

Je m'appelle Miguel Roland-Gosselin. Entré chez les jésuites en 1982, ordonné prêtre en 1990. J'ai passé ensuite – quel privilège ! – plus de vingt années auprès des étudiants : ICAM de Nantes, puis HEC, Polytechnique et autres écoles du Plateau de Saclay. Bonheur d'exposer de mille façons la beauté de l'Évangile. Puis six ans à l'église Saint-Ignace (Paris), où nous inventions une pastorale familiale, et désormais au Châtelard, écocentre spirituel. Nous y faisons de l'accompagnement spirituel (les fameux « Exercices » de saint Ignace), pour l'essentiel...

EN BREF

Dans le sport, les défaites comme les victoires nous bouleversent intérieurement. Tantôt parce que la défaite semble injuste et amère, tantôt parce que la victoire provoque la liesse de tout un peuple.

Pour les chrétiens, il y a pourtant une victoire ultime qui dépasse toutes les autres, celle du Christ sur la mort. Avons-nous conscience que le baptême nous a marqués pour toujours de cette victoire qui nous ouvre un avenir, une espérance ?

Je cherche dans ma tête. J'essaye de me rappeler quelques victoires sportives qui m'ont réjoui : une finale de coupe du monde bien sûr, quand les gens s'embrassaient dans la rue...

Et hier encore, ce jeune Italien qui remporte son premier grand chelem de tennis : quel enthousiasme pour lui, pour le public, pour son pays ! Tous ses camarades du circuit, ceux qui avaient échoué devant lui – mais ils se rattraperont la prochaine fois ! – tous ont envoyé des messages de félicitation et de joie. Une victoire méritée, cela réjouit tout le monde.

A contrario, je me rappelle quelques défaites douloureuses. Ce cycliste formidable, tout le monde compte sur lui, et c'est une crampe qui l'arrête ; pourquoi cette bête crampe aujourd'hui ? On en aura vu des champions pleurant sur le bord de piste, épuisés et déçus... Je pense aux 10 500 athlètes qui seront à Paris cet été : ils espèrent tous remporter une médaille, mais tout tiendra à si peu de choses ! Certains outsiders surprendront tout le monde et, comme on dit, rafleront la mise. Et quelques favoris, allez savoir pourquoi, resteront en bas du podium, rageurs ou désolés.

Gagner, ou perdre. Savoir gagner, savoir perdre. L'un et l'autre s'apprennent. Pour employer un joli mot ancien, l'un et l'autre relèvent du « savoir vivre ». S'il est vrai qu'en famille on apprend à vivre – vivre avec d'autres, conduire sa vie – eh bien voilà deux choses précieuses qu'on apprend en famille : « Vas-y ! fais de ton mieux ! sois dans le jeu ! tu vas gagner ! » et « Allons, sois bon joueur ! est-il si grave d'avoir perdu ? »

Et sur ce sujet, l'évangile des chrétiens a-t-il quelque chose à ajouter ? Réponse : oui, car figurez-vous que les chrétiens croient très fort en une victoire. Au matin de Pâques, ils chantent : « Victoire, tu régneras ! Ô croix, tu nous sauveras ! » La croix que nous accrochons au mur, souvenir de la mort de Jésus, nous y voyons un signe de victoire : Jésus-Christ a tué la mort ! Lorsque nous marquons nos corps du signe de la croix, nous exprimons notre confiance en une victoire finale sur la mort ; nous affirmons que depuis notre baptême – qui nous a unis au Christ – la mort ne peut rien, rien de définitif, contre nous. Et la méchanceté non plus. Et nos péchés non plus (pauvres pécheurs que nous sommes). Le dernier mot sera au pardon et à la vie, si nous mettons notre foi dans

la croix de Jésus. Le mal en nous sera vaincu, si nous croyons en Jésus le Vivant, et si nous décidons de vivre avec lui, de mettre nos pas dans les siens.

Il me vient une comparaison. Regardez un sportif qui gagne une médaille d'or aux Jeux Olympiques : désormais, durant toute sa vie, il restera marqué par cette victoire. Quand il sera vieux, les gens diront encore : « C'est lui qui avait gagné aux JO de Paris ! » La victoire d'un jour restera gravée en lui, et on espère qu'il mènera une belle existence, digne du champion qu'il fut dans sa jeunesse. Or si cela est vrai du vainqueur d'une course à pied, combien est-ce plus vrai encore d'un vainqueur sur la mort ! Car c'est bien ce que nous sommes. Baptisés (le mot veut dire « plongés »), nous avons été plongés dans la mort et la résurrection de Jésus, et sa victoire est devenue la nôtre. Saint Paul le dit :

« Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » (Romains 8,31).

Alors nous pouvons avancer sans peur, fiers et confiants. La vie ne sera pas facile tous les jours, nous ne serons pas des champions tous les jours, parfois nous échouons, parfois nous tomberons. Mais nous nous souviendrons de Jésus, de sa victoire qui nous a été donnée, et Dieu nous relèvera.

C'est pourquoi nous allons à la messe le dimanche : nous faisons mémoire de cette grâce reçue qui nous remplit d'espérance.

« Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus ; nous proclamons ta résurrection ; nous attendons ta venue dans la gloire ! » La victoire du Christ en croix n'est pas seulement un événement du passé, elle est une promesse pour l'avenir. Elle nous donne l'assurance que nous saurons vivre une existence belle et victorieuse comme celle de Jésus. Par la grâce du Dieu vivant.

UN AUTRE REGARD



PRÉSENTATION DU TÉMOIN

Innocent habite à Saint-Denis (93). Il est marié à Chantal avec qui il a deux filles, Sarah et Erika. Il a grandi à Divo (Côte d'Ivoire). La mort de sa mère l'a forcé à commencer à travailler jeune comme garagiste pour aider sa famille. Chantal et lui s'aimaient déjà, mais ses parents s'opposaient à leur mariage. En 2010, son garage a été incendié dans des émeutes et il a dû partir pour refaire sa vie ailleurs. Après un long voyage, le voici maintenant en France où il est gardien de l'église Saint-Paul de La Plaine à Saint-Denis. Sa femme, Chantal, l'a rejoint : la famille est réunie.

TÉMOIGNAGE

» *Innocent, tu as vécu plusieurs « défaites » dans le passé, mais quelle est ta plus grande victoire ?*

C'est vrai qu'il y a des moments où je me suis senti très très très découragé dans ma vie : les parents de Chantal ne voulaient pas qu'on se marie puisque j'étais un étranger pour eux, les émeutiers ont brûlé mon atelier, j'étais le seul garçon de ma famille et mes sœurs comptaient sur moi... D'abord j'ai trouvé la force quand mes petites sœurs m'appelaient du pays, et je me suis dit : « Je n'ai pas abandonné mon pays pour rester là. Il faut que je fasse quelque chose de ma vie, je dois relever beaucoup de défis. » Et puis j'ai trouvé la force dans l'amour de Chantal : je me suis promis de jamais la laisser et jamais la trahir.

Mais même dans les moments de défaite, je me suis dit : « Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir. » Et finalement, dans ma vie, il y a deux grandes victoires : la première c'est l'arrivée de Chantal. En arrivant en France, je m'étais dit : l'objectif, c'est de faire venir ma femme. Alors j'ai trouvé un travail, j'ai commencé à économiser et j'ai pu la faire venir et par la grâce de Dieu, elle est arrivée. Ça, c'est une victoire : la mission est accomplie. [Rires] La deuxième grande victoire c'est la naissance de ma fille Sarah. Nous avons aussi une autre fille qui s'appelle Erika. Toute la famille est réunie, ça, c'est une grande victoire et je remercie le bon Dieu. Oui, je remercie le bon Dieu pour tout ce qu'il a fait et qu'il continuera encore de faire.

PETIT PAS DE PLUS



UN TEMPS DE PARTAGE EN FAMILLE

Choisissons un jeu de société auquel nous aimons habituellement jouer en famille. Faisons quelques parties puis prenons un temps calme, à la fin, pour exprimer la façon dont on a vécu sa défaite ou sa victoire.

- > *Chacun son tour, on peut nommer les émotions ressenties : joie, surprise, colère, tristesse...*
- > *Nous pouvons consoler ceux qui ont perdu par un geste de tendresse ou un mot encourageant.*
- > *Enfin, tous ensemble, essayons de nous détacher du fait d'avoir perdu ou gagné et écrivons (ou dessinons) sur une feuille les petites joies de ces moments passés en famille.*

POUR ALLER PLUS LOIN

- > (Re)voir les coulisses de la dernière victoire des Bleus en coupe du monde dans le documentaire [« Les Bleus 2018 : au cœur de l'épopée russe »](#)
- > Le film [« Bruce Tout-Puissant »](#) (2003)
- > [« La défaite sportive »](#), un article de A. Wahl (2008)
- > Éloge de la défaite, L.-D. Samama et J. Peltier, Ed. de l'Aube, 2021.

ET MAINTENANT ...

Nous revenons de la grande étape ! Elle était longue et dangereuse cette montée au Calvaire !

Mais ce n'était pas la dernière étape ! Car la mort du Christ ne s'arrête pas là : la résurrection arrive et l'évangile révélé et annoncé à tous. Gardons cette espérance dans notre cœur !

Et maintenant, fortifiés par la passion du Christ, en route pour la sixième étape : **Compétition et Esprit d'équipe !**

Ce parcours est proposé par la **Pastorale des Familles de la Compagnie de Jésus**, en partenariat avec Prie en Chemin, **4 établissements scolaires jésuites** (Saint-Louis de Gonzague, Sainte-Marie la Grand'Grange, Provence, Saint-Marc), **un établissement scolaire des Frères des Écoles chrétiennes** (La Salle-Saint Denis), l'église **Saint-Paul de la Plaine** et le **diocèse de Saint-Denis**.



Contact et informations

familles@jesuites.com

jesuites.com/familles

42 rue de Grenelle - 75007 Paris



Etablissement privé
sous tutelle jésuite



prie en chemin

